

Résumé rapport final: VapeAware – Écoles LCO (VALCO)

Le projet VapeAware – Écoles LCO (VALCO) avait pour objectif d'informer à un stade précoce les parents défavorisés issus de l'immigration sur les risques liés aux cigarettes électroniques et aux produits nicotiniques, en impliquant le corps enseignant des écoles de langue et de culture d'origine (CE-LCO) en tant qu'acteurs clés de la diffusion de l'information. Ces enseignants entretiennent des relations étroites, de confiance avec les familles et sont donc particulièrement bien placés pour leur transmettre des connaissances en matière de prévention à ancrer dans la vie quotidienne.

Dans le cadre de ce projet, 30 formations au total ont été organisées entre l'automne 2024 et l'été 2025. Elles réunissaient environ 300 membres du CE-LCO, issus de plus de dix groupes linguistiques. Les enseignants ont reçu des informations sur les risques du vapotage pour la santé, le cadre juridique, la conduite d'entretiens et les possibilités d'intervenir au quotidien. Ils ont ensuite transmis leurs connaissances aux parents (réunions parents-professeurs, contacts en classe, entretiens individuels). L'initiative a touché de manière certaine au moins 1200 parents défavorisés ; si l'on tient compte des retours d'expérience et des effets d'amplification informelle, ce chiffre dépasse très probablement plus de 2000 personnes.

L'analyse d'efficacité montre que les membres du CE-LCO ont vu nettement s'améliorer leurs connaissances et leur aptitude à agir. Ils se sentaient plus confiants pour aborder le sujet du vapotage avec les jeunes et leurs parents, et participer activement à la prévention. De nombreux parents déclarent qu'ils disposaient jusqu'ici de très peu d'informations sur les produits en question et qu'ils étaient désormais plus à l'aise pour parler des risques avec leurs enfants.

La collecte systématique des retours après les interventions auprès des parents a constitué un défi. Très engagés dans la mise en œuvre du programme, les enseignants se sont montrés moins impliqués quand il s'agissait de documenter ensuite leurs activités par écrit. Il apparaît ici – comme dans d'autres projets de prévention similaires – que les enquêtes de suivi nécessitent davantage de temps et des contacts plus directs (par exemple par téléphone). En outre, étant donné la complexité des agendas des enseignants, il s'est avéré difficile d'en réunir plusieurs pour un atelier. Les formats de 15 à 20 personnes souhaités au départ n'ont donc pas toujours pu se concrétiser.

Les facteurs de réussite suivants se sont notamment révélés déterminants :

- la transmission d'informations dans la langue maternelle de chacun, au sein d'un cadre et d'un milieu social familiers,
- le rôle du CE-LCO comme relais entre l'école, la famille et la prévention,
- une information facile d'accès, axée sur le dialogue et en phase avec le quotidien.

Le projet montre que les structures LCO offrent un moyen efficace, sous-exploité jusqu'ici, de sensibiliser les familles issues de l'immigration.